



– 7 février 2013 -

Intervenant : Michel Yahiel
Conseiller Travail, Emploi & Protection Social
auprès du président de la République

Thème : Quels sont les enjeux sociaux de la compétitivité ?

Monsieur le Conseiller et grand témoin de ce soir,
Monsieur le Ministre,
Monsieur le Président,
Mon Général,
Madame et Monsieur le Directeur Général,
Maître,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce premier dîner-débat de l'année du cercle Humania qui est lui-même dans sa neuvième saison et a connu l'année 2012 avec le premier Grand prix du cercle intitulé « le DRH devenu Président », remis en ces mêmes lieux. Une initiative qui valorise la fonction de DRH comme poste stratégique pour vos entreprises ou organisations privées ou publiques.

En somme, un événement où se retrouvèrent plus de 180 DRH avec une vingtaine de présidents ou directeurs généraux et dont l'édition 2013 aura lieu le mercredi 9 octobre à l'auditorium de TF1.

Globalement, l'année 2012 nous aura permit de recevoir près de 700 DRH de plus de 2000 salariés. Un bon millésime en quelque sorte.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes



organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité des participants que vous êtes, je vous le garantis.

Autre information : Vous avez pu remarquer que nous avons toujours deux partenaires prestigieux pour 2013 : l'Apec qui est leader sur le marché du recrutement et expert de la gestion des compétences pour les cadres avec Jean-Marie Marx, son Directeur général notamment entouré de Bertrand Hébert, Directeur des Relations institutionnelles, Patrick Rissel son DRH et la partie émérite des services aux cadres, et ce, pour la quatrième année et Kurt Salmon avec Claude Bodeau, Associé en charge des Ressources Humaines & Management entouré par Gilbert David, Associate Partner et la partie émérite de l'équipe RH & Management et ce, pour la cinquième année.

Un grand merci à nos deux partenaires et merci à ceux d'entre vous qui contribuent aujourd'hui ou contribueront demain à dynamiser ces partenariats comme les années précédentes, éléments clés pour faire vivre le cercle.

Voilà, la page de la réclame « gratuite » est faite !

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons pour ce quarantième quatrième dîner-débat et pour la deuxième fois dans cette fonction, le conseiller travail, emploi & protection sociale du président de la République. Bienvenu à Monsieur Michel Yahiel.

Selon les us et coutumes du cercle, je vais me faire un doux plaisir de vous le présenter!!! dans quelques instants.

Pour mémoire, Monsieur le Conseiller, votre intervention est attendue sur le thème : « Quel sont les enjeux sociaux de la compétitivité ? » Je reviendrai tout à l'heure sur ce qui nous questionne quant à cette phrase d'accroche librement proposée pour votre intervention.

Comme d'habitude lors de nos soirées et vous l'avez volontiers accepté, votre intervention sera suivie de nombreuses questions notamment sur l'actualité sociale, économique et humaine qui sont à l'ordre du jour et notamment sur le dernier débat toujours en cours – transcription du dernier accord en loi - sur la lutte contre le chômage et la compétitivité !!

Mais avant d'aborder le thème de ce soir, Michel Yahiel, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes et singularités avouées.

Tout d'abord, vous êtes né le 30 avril 1957 dans la ville qui a pour origine la construction d'un monastère par le roi Robert II le Pieux avec comme nom de localité en 1073, Sancto Germano loco beati Germani et pour laquelle les habitants peuvent aussi s'appeler : Sangermanois. Vous avez tous reconnu Saint-Germain-en-Laye.

Vous faites vos études au lycée Eugène Delacroix à Drancy puis à celui de Van Gogh à Ermont pour y passer votre baccalauréat B en 1974 avec la mention « Très bien ». L'épreuve ne se déroule pas loin, vous rappelez-vous, de la fameuse tour d'Argenteuil qui a subi une explosion de gaz avec 19 morts et une centaine de blessés.

Comme vous êtes plutôt littéraire, que vous avez deux pôles d'intérêt, l'histoire et l'économie, vous vous tâtez entre faire Normal Sup et Sciences Po. Ce sera l'Institut d'études politiques de Paris où « la chance de carburer à peu près » fut votre standard. Votre cheminement spontané vous mène à l'ENA, « une voie cohérente, sélective mais naturelle », dites-vous, promotion Henri-François d'Aguesseau (1980-82). Anecdote sur le nom de votre promotion ? La promotion rentrante se réunissait à Font-Romeu. Quelques fortes têtes comme vous ont proposé Louise Michel ou Clémenceau. Un étudiant allemand suggère Henri-François d'Aguesseau. Tous les énarques ont opiné du chef ne voulant pas étaler leur ignorance quant à ce chancelier de Louis XV !! Chancelier que l'on peut qualifier de magistrat intègre, de juriste éminent, d'orateur éloquent et d'homme remarquable par ses qualités sociales. Vous sortez de l'ENA, 20^{ème} sur 100. Votre promotion

comprend notamment Jean-Marie Messier et un certain Michel Sappin (avec deux « P ») qui est l'ancien préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Bouches-du-Rhône, préfet de la zone de défense Sud, chef de l'Inspection générale de l'administration (IGA).

Votre envie de travailler pour le service public avec comme bout de parcours l'approche du social vous amène comme adjoint au chef de l'Inspection générale des affaires sociales dès 25 ans.

Issu d'une génération où, estimez-vous, tout se faisait plus tôt en âge, votre parcours 100% social débute sans tarder comme jeune conseiller au cabinet de Georgina Dufoix, ministre des Affaires sociales et de la Solidarité nationale, et ce, l'année suivante à 26 ans. Le dialogue social est presque votre seconde langue maternelle.

Votre première « grande » responsabilité sera de piloter comme directeur général, le fonds d'action social, un organisme de 200 personnes. L'intégration de personnel émigré par les foyers et la formation sera votre quotidien.

Votre ascension continue comme directeur de cabinet de Jean-Louis Bianco puis René Teulade soit en cumul neuf années comme un proche de quatre ministres des Affaires sociales sans oublier Pierre Bérégovoy au début des années 80.

Puis vint votre période de la société privée en rejoignant le cabinet Bernard Brunhes International, fondé par un ancien conseiller social de Pierre Mauroy alors Premier ministre, pour travailler à la modernisation des régimes sociaux de l'ancien bloc communiste. Votre passage dans le privé vous permet de tâter du monde de l'entreprise et de vous rendre compte « d'un certain nombre de choses », dites-vous, tout en rappelant que les qualités ne sont pas très différentes d'un monde à l'autre excepté que la pression économique fait que votre responsabilité n'est pas l'intérêt général ou la situation d'un pays mais les collaborateurs qui travaillent avec vous.

Puis de 2000 à 2002, vous êtes le rapporteur général de la Commission pour la simplification administrative et à ce titre, vous serez à l'initiative de la suppression des fiches d'état civil, de la feuille d'impôts en ligne avec 4 à 5000 adeptes la première année sans omettre les déclarations sociales simplifiés pour les entreprises.

Le tennisman que vous êtes, rebondi sous l'ère Delanoë, pendant un septennat, comme directeur du développement économique et de l'emploi puis comme directeur général des ressources humaines de la Ville de Paris comprenant 60 000 salariés.

Le conseiller municipal d'opposition de Verrières-le-Buisson, dans l'Essonne, que vous êtes, aura aussi rajouté une corde à son arc social en présidant l'association nationale des directeurs des ressources humaines, dès 2009. Vous serez le premier acteur du secteur public à occuper la présidence de l'ANDRH.

Votre connaissance des collectivités locales sera mise en suite à profit comme délégué général de l'Association des régions de France afin de porter la voix de celles-ci sur la décentralisation et convaincre l'administration centrale que les élus locaux ne sont pas les services extérieurs de l'Etat. Ces dix-huit mois de lobbying pour le régional seront l'antichambre du national en devenant le conseiller social, en mai 2012, du président de la République. Vous aguerrirez votre rôle à l'Elysée par l'influence, l'orientation, l'attention aux évolutions sans couleur trop monochrome et en évitant les mentalités d'assiégés.

Michel Yahiel voila un parcours époustouflant et dynamique. Votre auditoire a besoin de votre talentueux magister, prodigué à la faculté de Rouen, à Sciences Po et à l'ENA, de votre ton résolu ainsi que de votre sens de la pédagogie pour décliner le thème de la soirée : « Quels sont les enjeux sociaux de la compétitivité ? »

Votre contribution à la rédaction d'une encyclopédie de la protection sociale vous inspira-t-elle sur les grands enjeux sociaux du futur, tenant compte d'un contexte fragile de la compétitivité de nos entreprises ou organisations privées ?

Autre questionnement : le débat flexibilité/sécurité au travail est-il dépassé ? Faut-il une nouvelle approche du travail fondée moins sur le cadre statutaire que sur le parcours professionnel ?

Autre sujet. Le contrat de génération sera-t-il une chance d'expérimenter de nouveaux outils pour gérer l'emploi ?

Ces questions et bien d'autres encore que l'auditoire vous posera, nous les attendons expliquées à votre façon, c'est-à-dire simple, directe et avec franchise, en rappelant deux de vos dernières fougades « On régresse plus vite que l'on ne progresse » et « Comme à vélo, quand vous vous arrêtez de pédaler, vous tombez ».

En somme, ces interrogations, Michel Yahiel seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 90 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 1,5 million de salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de votre personne.

Votre trait de caractère : affable, placide, sang froid et volontiers pince sans rire avec beaucoup d'humour ;

Que détestez-vous par dessus tout ? L'hypocrisie.

Qu'est-ce qui vous motive ? Convaincre les autres.

Votre truc contre le stress: la famille avec vos trois enfants sans oublier votre femme, un ingénieur en chef des Mines.

A quelle figure historique aimeriez-vous ressembler ? Pierre Mendes France. S'il n'a été que pendant un peu plus de sept mois et demi président du Conseil, il fit la paix en Indochine et son passage aux affaires sera l'un des temps forts de l'histoire institutionnelle de la IV^e République. Il fait parti de ces hommes dont vous pourriez attribuer

cette pensée: « si l'homme politique pense à la prochaine élection, l'homme d'état pense à la prochaine génération ». James Freeman Clarke (1810-1888)

Votre plus grand regret : La défaite de Lionel Jospin à la présidence de la République.

Votre hobby : la lecture et particulièrement les bouquins d'histoire, d'histoires contemporaines. J'ai noté la troisième république qui, si elle débute mal, sera les prémices de la France moderne ou « nation politique » avec Léon Gambetta, Jules Ferry, Pierre Mendès France, avec les grandes lois sur l'Instruction, la laïcité, les droits de grève, d'association et de réunion sans oublier la belle époque à son apogée. Nous ne devons pas omettre sa fin tragique avec sa chute dans un contexte de confrontation avec l'Allemagne qui provoque le transfert du pouvoir constituant de la Chambre des députés au Maréchal Pétain, le 10 juillet 1940, et par la suite la dissolution du régime.

Votre passion de la lecture fait de vous un groupie des librairies et particulièrement de la FNAC mais ne vous empêche pas d'en exercer une autre, moins évoquée, celle du bricolage avec Leroy Merlin. L'une des deux DRH féminines de ces enseignes est venue vous entourer pour faciliter votre ferveur !!!

Vos livres de chevet : Ceux d'Emile Zola qui décrivent la France profonde et Paul Auster avec son roman « Léviathan », littérature anglo-saxonne post-modernisme. Ecrivain par excellence du hasard et de la contingence qui traque au quotidien les bifurcations issues d'événements apparemment anodins. Est-ce une bonne école pour vos responsabilités d'aujourd'hui ?

Votre film culte ? Manhattan de Woody Allen mais surtout pour l'acteur. Cet amour-haine des intellectuels new-yorkais est par ailleurs une importante caractéristique de la plupart de ses films. Que doit-on en penser !!

Votre acteur préféré : Jean Gabin dans la grande illusion. Sa « gueule d'amour » au physique imposant et au regard sombre incarne la plupart du temps des rôles de truands ou de policiers, toujours avec la même droiture.

Votre chanteur de prédilection : Georges Brassens dont vous connaissez bien les chansons.

Le talent que vous voudriez avoir ? Être musicien comme votre petite dernière, Léa.

Petit que vouliez-vous faire ? Ecrivain.

Qu'est-ce que vous aimez qu'on dise de vous ? Être un homme de bonne volonté ;

Votre boisson préférée : le café.

Votre péché mignon : le chocolat.

Michel Yahiel, votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la perspicacité de nos invités !!

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre, c'est à dire en cultivant une certaine authenticité avec l'autre, en prenant des risques, en refusant l'absconce et la soumission sans vivre dans l'illusion du fusionnel.

Nous allons profiter de votre leitmotiv pour l'animation active et vivante de la thématique de cette soirée et ainsi la faire avancer : « je ne crois pas à l'agitation permanente mais au mouvement permanent. On oscille trop entre l'immobilisme et l'hyperactivité ». Nous nous sommes préparés à cette endogamie.

Michel Yahiel, en vous écoutant, nous récolterons la substantifique moelle de votre contribution oratoire qui sera le prodrome de notre satisfaction dans un mouvement permanent !!

Merci, Monsieur le Conseiller pour votre participation.

Et merci à tous et à chacun de vos questions à venir qui agrémenteront la qualité du débat.

Merci de votre attention pour ce moment et bonne soirée grâce à vous tous.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania

P.S : Il est repris dans ce mot d'accueil des phrases de livres ou articles retraçant la vie de notre grand témoin.